

Force aérienne et spatiale expéditionnaire

PAR LE LIEUTENANT COLONEL PAUL D. BERG, USAF

Le concept d'opérations expéditionnaires menées par l'armée de l'air des Etats-Unis est à la fois ancien et nouveau. Cela fait un certain temps que les Etats-Unis emploient la force aérienne expéditionnaire. Les unités aériennes engagées en Europe lors de la première guerre mondiale faisaient partie de la force expéditionnaire américaine. Pendant la deuxième guerre mondiale, les unités aériennes déployées dans le monde entier par les Etats-Unis traversèrent le Pacifique en sautant d'île en île, ainsi que l'Afrique du Nord et l'Europe en progressant de base en base. On entend souvent dire qu'une « mentalité de garnison » apparut pendant la guerre froide lorsque les unités de l'armée de l'air s'installèrent confortablement dans leurs douillettes bases principales d'opérations des états américains continentaux (*Continental United States* – CONUS), du Pacifique et d'Europe. Toutefois, pendant la guerre froide, l'armée de l'air fit à plusieurs reprises la preuve de sa capacité à déployer des forces importantes sur des distances intercontinentales, à établir de nouvelles bases et à mener des campagnes aussi diverses que le pont aérien de Berlin, Linebacker I, et les opérations *Desert Shield* et *Desert Storm*.

La focalisation actuelle de l'armée de l'air sur les opérations expéditionnaires représente essentiellement un changement culturel postérieur à la guerre froide qui se manifesta à la suite d'expériences telles que la guerre du Golfe de 1991 et de diverses opérations menées dans les Balkans dans les années 90. Un tel changement s'appuie sur la tradition et les fonctions expéditionnaire de l'Arme à au moins trois niveaux : stratégique, Arme et individuel. Au niveau stratégique, les Etats-Unis allégèrent l'infrastructure de leurs bases militaires implantées outremer dans les années 90 et pourtant la plupart des problè-

mes nécessitant une intervention militaires se produisent outremer. C'est la raison pour laquelle il est logique que le besoin de projeter la puissance depuis les états américains continentaux jusqu'à des endroits éloignés encourage les efforts visant à faciliter le déploiement de l'armée de l'air et de son matériel. Les demandes d'accroissement de la capacité de transport aérien et de réduction de la taille et du poids du matériel formulées actuellement reflètent l'aspect matériel du potentiel d'exécution d'opérations expéditionnaires. Au niveau de l'Arme, les modifications à apporter à l'organisation – notamment la division de l'armée de l'air en forces aériennes et spatiales expéditionnaires (*Air and space Expeditionary Forces* – AEF) et la promulgation des procédures opérationnelles associées – reflètent l'aspect bureaucratique de la focalisation accrue sur les opérations expéditionnaires. Enfin, à un niveau individuel, l'armée de l'air cherche à inculquer une mentalité expéditionnaire chez chaque aviateur mais la difficulté que crée la définition précise d'une telle attitude pourrait se révéler être l'aspect le plus délicat du changement culturel en cours. Tous ces aspects expéditionnaires réagissent les uns sur les autres au fur à mesure que la culture de l'Arme évolue et s'adapte à un environnement international changeant.

Il est rare que les changements culturels se produisent rapidement ou facilement. Il est plus facile de concevoir certaines fonctions de l'armée de l'air en termes expéditionnaires que d'autres. Par exemple, la plupart des unités de transport et de combat aériens s'intègrent parfaitement au paradigme traditionnel de déploiement du matériel des opérations expéditionnaires. De telles unités peuvent se déployer depuis des bases des états continentaux américains jusque sur des bases outremer essentiellement comme elles l'ont fait depuis

la première guerre mondiale mais les progrès technologiques et doctrinaux promettent la possibilité d'effectuer un tel transfert d'une façon plus efficace. L'affectation d'unités et d'un personnel aux « bennes » AEF n'est pas très difficile à comprendre mais elle entraîne des complications administratives et pratiques. Certaines unités ne semblent toutefois pas très expéditionnaires au premier abord. Par exemple, à quel point peut-on qualifier d'expéditionnaires les unités d'opérations spatiales capables de mener leurs missions depuis les états continentaux américains sans devoir être transférées ? Les missions effectuées par des B-2 au départ de bases situées dans ces états avec retour à celles-ci peuvent-elles être qualifiées d'opérations expéditionnaires ? Qu'en est-il des missions effectuées outremer par des véhicules aériens sans pilote à partir de stations au sol implantées sur le territoire des états continentaux américains ? De telles opérations représentent d'une certaine manière la mentalité de garnison typique de l'ère de la guerre froide que les opérations expéditionnaires sont sensées changer. Comment les aviateurs qui jouent ces rôles vitaux peuvent-ils vraiment penser en termes expéditionnaires ?

Le concept d'opérations basées sur les effets (*Effects-Based Operations* – EBO), qui représente un mode de pensée mettant l'accent sur la production des effets souhaités liés à la réalisation des objectifs stratégiques, peut répondre à ces questions et placer les opérations expéditionnaires dans la perspective correcte. En termes d'EBO, l'armée de l'air est expéditionnaire afin de produire les effets souhaités en n'importe quel point du monde dans les plus brefs délais, un objectif qui peut requérir ou non le déploiement de moyens matériels. Une organisation et des procédures appropriées sont importantes mais elles doivent continuer à pouvoir s'adapter à des circonstances changeantes. Si nous devons inculquer une mentalité expéditionnaire chez chaque aviateur, le concept EBO représente une façon de cultiver la nécessaire flexibilité de l'approche des opérations. Les aviateurs peuvent parfois produire des effets expéditionnaires sans quitter leur base.

Le débat entre spécialistes à propos des défis intrinsèques que posent les opérations expéditionnaires peut faire progresser le potentiel et l'efficacité de l'armée de l'air. □